

NAMUR

L'Hôtel de la Plage, incendié en avril 2012, renaît de ses cendres. Façade conservée, logements créés.

30 appartements sont prévus sur le site, côté Meuse et au fond du terrain, côté rue Mazy.

Technique spéciale pour « épingler » la façade

Eda - Florent Marot



Beaucoup plus qu'un projet de façade

En avril 2012, l'Hôtel de la Plage, à Lambes, flambait partiellement. Aujourd'hui grue-tour et techniques spéciales lui promettent un nouvel avenir.

• Cédric FLAMENT

Le chantier est impressionnant, où que l'on se place. Rue Mazy, c'est ce mercredi matin que la grue-tour était assemblée pour présider à l'érection du nouveau bâtiment de logements à front de rue, à l'arrière de ce jardin aujourd'hui labouré par les engins de chantier et qui offraient jadis à l'Hôtel de la Plage un espace de verdure reposant. Côté quai de Meuse, le spectacle est tout aussi étonnant: subsiste après l'incendie d'avril 2012 la façade de ce bâtiment dont la Ville de Namur, dans le dossier de négociation autour de la délivrance du permis d'urba-



Le chantier a débuté dès le mois de mai. Les techniques déployées sont impressionnantes.

« Nous avons perdu énormément de temps », indique le maître d'ouvrage.

abandonnée laissait néanmoins penser à une flambée accidentelle. Non criminelle.

Tout cela est du passé. Les travaux, d'une technicité raffinée, ont commencé en mai dernier. Au niveau de la livraison, un cercle rouge cible le printemps 2015 dans l'agenda du maître d'ouvrage.

Hier, en réunion de chantier, les intervenants étaient présents sur le site: la SA bruxelloise Socatra, entrepreneur. La SA bruxelloise IMMO Max, maître d'œuvre. Christian Wagnies, architecte de l'Atelier de l'Arbre d'Or, artisan essentiel pour induire dans le nouveau projet cette essence mosane qui tenait tant au cœur de la Ville. Deux ans. Et l'Hôtel de la Plage sera à nouveau habité. ■

nisme (il aura duré plus de quatre ans), souhaitait conserver l'existence. Dans l'esprit des jambois, sur le territoire duquel le bâtiment se trouve, comme dans celui des Namurois, qui profitent de la vue depuis la rive gauche, l'Hôtel de la Plage garantissait dans son aspect mosan une certaine unité

architecturale et patrimoniale sur les berges.

Du temps perdu

L'incendie, le 1^{er} avril 2012, a ravagé presque l'ensemble de la bâtisse. « L'enquête a été diligentée avec efficacité, mais nous a inmanquablement fait perdre du

l'ouvrage. À l'époque, et au regard des difficultés que le projet avait rencontré pour éclore, contesté sur le plan politique autant que sur le terrain citoyen, les rumeurs avaient couru bon train. Incendie fortuit? La présence de squatteurs dans l'écrin plus ou moins confortable cette perle mosane

INTERVIEW

• Pierre GIOT, responsable IMMO Max



Pierre Giot (à gauche) et Jean-Pierre Wagnies: tandem gagnant.

Si l'on rasait tout le bâtiment, il fallait recommencer à zéro

des projets de rénovation-extension de l'immeuble, la Ville avait émis le souhait que nous gardions cette façade, plus d'autres volumes. L'incendie a bouleversé certains de nos plans, mais la façade sera finalement conservée.

Avec quelle technique?

Il s'agit ici de l'« épingler ». Concrètement, nous disposons de ces structures, des tripodes, qui maintiennent les murs conservés, par un système de fixation soigneusement étudié qui remplace les autres murs stabilisateurs, les planchers à chacun des étages qui eux aussi participaient de la stabilité globale du bâti.

Pourquoi ne pas avoir opté pour la démolition totale?

L'incendie en avril de l'année dernière a été une catastrophe. Mais si nous avions pris l'option de tout raser, il nous fallait reprendre la procédure de demande de permis d'urbanisme à zéro. Or, cette procédure est longue. Dans le cas présent, nous disposions d'un permis, que nous souhaitons activer. Les coûts supplémentaires en stabilisation de la façade et en reconstruction de la toiture et du clocheton disparus permettent de gagner du temps sur un projet qui en a déjà pris beaucoup. ■



Oui, une façade peut être « épinglée »: c'est la technique utilisée au 75 de la rue Mazy.

Eda - Florent Marot

Eda - Florent Marot

Pierre Giot, le chantier qui a commencé en mai dernier est particulier: en préservant la façade mosane de ce qu'on appelle l'Hôtel de la Plage, vous faites preuve d'une belle prouesse technique...

Nous avons simplement de bons ingénieurs (rires). Depuis le début